

**ESCRIME** Championnat de France juniors

# Ils tiraient à domicile, retour sur les performances des Arrageois

Éric Guilluy qualifie le bilan des Arrageois aux Championnats de France junior de "moyen". Retour sur les performances des épéistes arrageois.

**S**i cette dernière grosse échéance de l'année, organisée à domicile, n'a pas enrichi la collection 2013/14 de médailles, déjà bien garnie avec 5 titres de champion de France et 7 de champions régionaux, les tireurs locaux n'ont pas démerité. Le maître d'armes revient sur les performances de ses protégés.

**Jean-Guislain Lemette (21<sup>e</sup>)** : titré en cadet à Amiens, il a signé « un excellent week-end » pour finir à une place conforme à son niveau.

**Pierre Lourdel (31<sup>e</sup>)** : malgré une certaine maturité, il a tendance à beaucoup réfléchir. « Il a placé la barre très haut, ce qui peut le freiner. »

**Robin Péru (66<sup>e</sup>)** : il a tiré tout le week-end malgré une blessure au dos. « Il souffrait sur chaque fente, sur chaque assaut. Il devait toujours se pincer. » Ce handicap, à un tel niveau, a été rédhibitoire.



La ville d'Arras avait mis trois salles à disposition des athlètes. Ce week-end restera un grand moment de l'histoire du Cercle d'escrime. © J-C.K.

**Antoine Fournier (103<sup>e</sup>)** : « Même s'il s'est bien préparé, il est passé au travers. À cause de la pression, du stress ? »

**Camille Pératé (79<sup>e</sup>)** : encore cadette et sans grande expérience à ce niveau, « elle est à sa place. »

**Équipe féminine (25<sup>e</sup>)** : dernière des qualifiées, Myna

Feliho (minime deux fois surclassée), Camille Pératé et Eloïse Halter, coachées par Fanny Guilluy, avaient "trop peu d'expérience pour avoir de l'ambition. Elles étaient là pour prendre du plaisir. Mission accomplie !"

**Équipe masculine (9<sup>e</sup>, N2)** : composée des tireurs individuels - à l'exception d'An-

toine Fournier, remplacé par Félix Lebigot - elle était présentée comme "médaillable". Après une superbe victoire contre Grenoble (32 - 31, à la mort subite, après avoir été menée de trois touches à 14 secondes de la fin), les Arrageois ont chuté contre Lyon, le futur vainqueur (45 - 39), malgré un



Devant leurs supporters, les Arrageois n'ont pas tiré leur épingle du jeu. © J-C.K.

match sérieux. « Mais face à eux, c'est compliqué ! »

## Meilleur club régional ?

Versés en N2, les locaux ont perdu contre Toulon. « Je ne sais pas ce qu'il s'est passé. Nous étions à + 8 et nous nous sommes retrouvés à - 8 en quatre relais. Les quatre garçons ont eu un passage à vide en même temps. C'était une spirale... »

Les championnats de France junior sont venus clôturer une excellente saison

pour la structure artésienne. « Il y a une bonne dynamique qui s'installe dans l'escrime arrageoise. Je tiens à souligner que nous étions l'un des rares cercles, avec le PUC, Rodez, Lyon, Levallois, Saint-Gratien et Grenoble, à avoir une équipe qualifiée en fille et en garçon » conclut Éric Guilluy qui, malgré la concurrence de Douai, espère qu'Arras sera de nouveau, pour la cinquième année d'affilée, désigné meilleur club régional.

**Christophe GRÉS**

## Un double champion olympique, un public nombreux et des félicitations de tous les clubs

Le Cercle d'escrime d'Arras a visé juste ! Son organisation des championnats de France junior a été une réussite. « Nous avons reçu les félicitations de tous les clubs », savourait le président Gilles Perche, dimanche en fin d'après-midi, durant la finale masculine par équipe.

Aucune fausse note, aucun incident grave n'est venu ternir ces deux jours où les assauts se sont succédés comme à la parade. La cinquantaine de bénévoles mobilisés, facilement identifiables à leurs polos bleus, a permis le bon déroulement de cette manifestation de grande ampleur, parsemé d'instantanés intenses. Il sera ainsi difficile d'oublier l'émotion d'Éric Srecki, double champion olympique, quand il a remis la médaille d'or à son fils. Au fil de ces deux journées s'est



Les avis ont été unanimes, l'organisation du championnat est une réussite.

dégagée l'impression de vivre au milieu d'une ruche à l'activité incessante, aux mouvements perpétuels, ponctués des cris de joie ou de rage des tireurs victorieux. Les casques ôtés, les visages rougis, marqués, témoignaient de l'intensité, physique comme psychologique, de l'effort. Puis le cliquetis

des lames reprenait... sous l'œil des arbitres, impassibles dans leur costard.

Cet événement majeur, suivi par un public nombreux, enthousiaste et bon enfant, a montré que l'escrime avait toute sa place à Arras. Le Cercle, par l'investissement de ses membres, a prouvé qu'il pouvait briller non seu-

lement sur les pistes mais aussi dans les coulisses. Cet essai réussi incite-t-il Gilles Perche à se lancer dans une nouvelle aventure du même type ? « Ah, non, pas tout de suite ! Laissez-moi souffler », répondait-il avant de s'excuser : « J'ai encore pas mal de choses à faire... et ensuite il faudra ranger et nettoyer la salle ! »

## Du côté des bénévoles



Sylvie et Nathalie, responsables de la salle de housses.

**Nathalie Heuschling et Sylvie Heklinger, ravies qu'« il n'y ait pas eu de hic » étaient heureuses dimanche en fin d'après-midi.**

« Ce fut beaucoup de préparation et là, nous avons enfin pu voir le fruit de notre long travail, entamé début octobre, avec notamment de nombreuses réunions "soulignait la première.

Préposées à la gestion de la salle de housses, les deux bénévoles ont apprécié leur week-end consacré à la garde des affaires des athlètes. « Leur matériel de compétition et leurs bagages ont été en sécurité », affirmaient, dans un sourire, les deux mamans de jeunes escri-

meurs. Alexis, le fils de Nathalie, est au Cercle depuis l'âge de huit ans quand Pauline, la fille de Sylvie, est la benjamine du club. Même si les journées ont été longues (de 6h30 à 19 heures le samedi, de 7 heures à 18 heures le lendemain), les deux camarades ont apprécié d'assister aux assauts. « C'était une bonne occasion car, même à la télé, on ne voit pas souvent d'escrime », regrettait Sylvie avant d'ajouter : « de plus, on a aussi découvert l'envers du décor. » Si la structure arrageoise organisait un nouveau championnat, les deux bénévoles seraient prêtes à s'engager à nouveau !

**C.G.**